

À 13 ans je me voyais déjà artiste peintre, j'avais gagné d'un demi-point. Le prix de dessin de fin d'année, ce rêve s'est transformé en passion. Étant adulte je suis allée à des cours collectifs d'aquarelle, de peinture à l'huile, à l'acrylique, mais il en est juste ressorti une satisfaction personnelle de m'être fait plaisir mais pas un chef-d'œuvre, tant pis !

Pourtant un semblant de rêve m'est apparu lorsque j'étais une petite fille après avoir lu le célèbre (sans famille) d'Hector Malot que j'ai eu toutes les peines du monde à terminer car j'arrêtais souvent ma lecture trop émue, je ne pouvais m'empêcher de pleurer. J'étais bouleversée par les aventures du petit Rémi, c'était d'une grande tristesse, je ressentais ses peurs, son chagrin, le froid et toutes ses angoisses. Et là j'ai pensé, comme j'aimerais savoir écrire de belles histoires aussi émouvantes et aussi intenses. J'ai toujours aimé lire, et parfois j'imagine que je me lance mais la confiance m'a toujours fait défaut.

Ce que j'imaginais, c'était écrire un roman qui me ressemble, me cacher derrière mon personnage afin de m'exprimer pleinement, sans retenue, sans pudeur sans artifice, aller chercher tout au fond de moi toutes ces émotions refoulées, les ramener à la lumière, extérioriser mes sentiments sans rien attendre sans chercher à être appréciée être authentique, et surtout ne pas essayer de faire de jolies phrases bien construite avec des mots sophistiqués, car ça ne me ressemble pas, mais pour être totalement moi-même je devrais écrire comme je parle avec mes phrases simples, et mon vocabulaire pas si étendu et pour y pallier mon dictionnaire de synonymes.

Mais ce roman restera à l'état de rêve car hier je manquais de confiance mais aujourd'hui je manque de courage. Et puis tous les rêves ne sont pas faits pour être réalisés, sinon ce ne serait plus des rêves.

Janine.